



« IMMIGRATION MASSIVE DES JEUNES : LA TRAI- TRISE DE L'ÉLITE ! »

PAR MODIBO KANE DIALLO -
MEMBRE DU CNRJ -MALI



Dans un continent où les services sociaux de base sont de plus en plus décadents dans la plupart des pays ; où le chômage est presque devenu une seconde « religion » ; où la corruption et le favoritisme ont pris des proportions vertigineuses ; où la jeunesse, dite « Espoir de demain » se retrouve elle-même désespérée de son lendemain ; où de vieux cadres « mourants » refusent de s'en aller au profit de compétences neuves et plus prolifiques ; où l'élite qui, n'ayant véritablement jamais été au service du bas peuple, ne sait que l'enfoncer dans une pauvreté aliénante ; en un mot, un pays où le système politique et administratif reste à la merci d'un petit groupe d'oligarques, hélas..., l'idée de l'immigration (ou même d'une insurrection) ne pourrait que s'instaurer de force !

En Afrique, particulièrement au Mali, l'essentiel des programmes sociaux annoncés par différents régimes en direction des jeunes, n'ont été en effet que des « cirques » pour embrigader la jeunesse dans de vrais-faux espoirs.

C'est dire finalement que chacun d'eux, d'une manière ou d'une autre, n'a cherché qu'à exploiter l'ignorance et la misère de ces jeunes gens sans repères qu'il a tenté d'instrumentaliser dans tous les sens.

Dans son élan de vouloir coûte que coûte accéder à la magistrature suprême, lorsque le « Kankéléntigui » c'est-à-dire « Homme de parole » (Le Président Ibrahim Boubacar Kéita) promettait aux maliens de créer plus de 200.000 (deux cents mille) emplois avec une vie sociale mieux garantie, c'étaient de vibrants espoirs qui naissaient spontanément au sein des populations.

Aujourd'hui, après avoir clairement constaté qu'aucune amélioration notable ne fut enregistrée dans aucun des secteurs vitaux, l'on comprend avec aisance que ces promesses mirobolantes n'étaient qu'un artifice grotesque pour embobiner l'électorat, en particulier la jeunesse qui paye le plus lourd tribut des mensonges de l'élite actuelle.

L'espérance collective, s'étant considérablement amenuisée, une bonne frange de la population active n'a ainsi autre choix que de se rabattre sur la recherche d'un eldorado incertain, car factuellement persuadée de l'incapacité de ce Pouvoir de leur offrir une moindre perspective d'avenir. Les 196 (cent quatre-vingts seize) migrants maliens récemment morts dans le naufrage de la méditerranée, étaient certainement parmi ceux-là qui ne cessaient de moisir dans le précipice du désespoir.



Que resterait-il à une jeunesse dont tout l'espoir fut saccagé par des politiques sociales aussi fantaisistes que mortifères ? Et pendant ce temps, l'élite persiste à faire la pluie et le beau temps. Elle continue de mentir sans nul scrupule, comme pour voiler sa suicidaire impuissance tout en jouis-

sant des avantages les plus délictueux d'une administration budgétivore et dont l'insigne médiocrité est devenue désormais une légende.

L'école qui en théorie, constitue le principal moyen d'adaptation sociale de l'individu, sa construction en tant que citoyen modèle, a fini par se transformer non seulement en un lieu de perversion par excellence mais aussi une réelle machine de confection de chômeurs.



Et Comme si cela arrangeait bien les autorités, aucun mécanisme réel n'en a jusque-là été adopté afin de pouvoir prévenir au mieux, l'exode massif de bras valides ou jeunes qualifiés dans d'aussi périlleuses conditions : une vraie ruée mortelle !

En revanche et en termes d'approche endogène, tant que les populations n'arriveront pas à se doter de gouvernements dignes de ce nom, parvenir à rassembler de vrais moyens de pression ou d'interpellation et cesser définitivement de confier leur sort au destin, à Dieu et au hasard, elles s'affranchiront très difficilement de la trahison d'une élite mafieuse aux yeux de laquelle leurs vies, en réalité, signifient très peu de choses.

Ce faisant, la jeunesse qui constitue la principale victime d'une mafia bourgeoise aussi inhumaine, a pour options majeures de s'instruire massivement et s'unir derrière un seul idéal. L'instruction, instrument intégrateur collectif par excellence, permettra à la jeunesse d'acquérir une pleine connaissance de ses droits tout en sachant mieux les revendiquer et se munir de la lucidité intellectuelle nécessaire pour faire échec à toutes les tentatives d'instrumentation de l'élite.



L'union étant le principe cardinal de toute réussite collective, reste également pour les jeunes, une arme décisive pour une meilleure gestion de l'ensemble des processus aboutissant à la prise en compte effective de leurs aspirations.

La frange la mieux éclairée doit toujours servir de porte-étendard pour les autres et s'abstenir radicalement de se baigner dans les « eaux malsaines » des gouvernants en voulant s'associer à des politiques homicides sans cesse planifiées par eux contre la jeunesse surtout quand celle-ci se montre plus consciente et déterminée à prendre en main son propre destin. Et Albert Einstein nous a bien enseigné cela à travers l'une de ses célèbres pensées : **« Les personnes qui ont le privilège de savoir ont le devoir d'agir ».**

Au Mali, l'un des plus gros malheurs des jeunes, c'est d'avoir placé à leur tête, des leaders majoritairement corrompus, de vrais suppôts des différents régimes.

Ces « ouailles » aussi vénaux que fossoyeurs, pourtant mieux indiqués que quiconque pour identifier les vrais problèmes des jeunes et en défendre les intérêts, n'ont malheureusement été jusque-là, que de véritables entraves pour l'élan de la jeunesse malienne.

Bannir à tout prix les intérêts partisans, toutes formes d'agendas personnels, avoir une conscience résolument bien formée, s'unir et se constituer en bloc compact en sachant élaborer les meilleurs mécanismes de lutte sociale, s'appropriier son destin au plus fort prix de sa vie, demeurent pour la Jeunesse, les seuls et réels moyens permettant de barrer le chemin à la duplicité et la trahison de l'élite dirigeante dont l'œuvre n'a consisté qu'à l'entraîner vers les pires formes de désespoir. Situation qui l'amena finalement à croire que le vrai bonheur ne se trouve qu'ailleurs d'où la montée spectaculaire du taux d'immigration se soldant assez souvent par de plus cruelles désolations.

